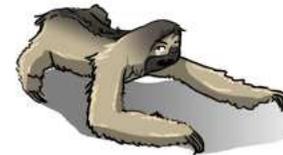


## Cours 3 Français Terminales

# VITESSE ET LENTEUR



Devinette :  
Quel est le point commun  
entre ces 4 individus ?



[www.papacube.com](http://www.papacube.com)

**Pourquoi la lenteur est-elle perçue de façon négative ?**

**La vitesse est-elle toujours liée au monde moderne ?**

**Faut-il avoir peur de la vitesse ?**

**Faut-il toujours gagner du temps pour pouvoir en reprendre ?**

**Comment distinguer « prendre son temps » et « perdre son temps » ?**



**Si l'on ne parvient pas à  
« prendre son temps », ne  
risque-t-on pas aussi de  
passer à côté de sa vie ?**



## Document 1

### LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.  
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.  
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point  
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage  
?(1)  
Repartit l'Animal léger.(2)  
Ma Commère, il vous faut purger  
Avec quatre grains (3) d'ellébore.  
Sage ou non, je parie encore.  
Ainsi fut fait : et de tous deux  
On mit près du but les enjeux.  
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;  
Ni de quel juge l'on convint. (4)  
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;  
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être  
atteint  
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux  
calendes, (5)  
Et leur fait arpenter les landes

Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,  
Pour dormir, et pour écouter  
D'où vient le vent, il laisse la Tortue  
Aller son train de Sénateur. (6)  
Elle part, elle s'évertue ;  
Elle se hâte avec lenteur.  
Lui cependant méprise une telle victoire ;  
Tient la gageure (7) à peu de gloire ;  
Croit qu'il y va de son honneur  
De partir tard. Il broute, il se repose,  
Il s'amuse à toute autre chose  
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit  
Que l'autre touchait presque au bout de la  
carrière, (8)  
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit  
Furent vains : la Tortue arriva la première.  
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?  
(9)  
De quoi vous sert votre vitesse ?  
Moi l'emporter ! et que serait-ce  
Si vous portiez une maison ?

Jean de La Fontaine, 1668

- (1) êtes-vous sensée
- (2) léger...de cervelle
- (3) le grain est une mesure de poids valant 1/24 de denier, soit 0,053g. L'expression purger avec l'ellébore était proverbiale par allusion aux Anciens qui soignaient la folie par ce moyen.
- (4) ces 2 vers font certainement référence au texte ésopique, dont La Fontaine supprime les détails inutiles.
- (5) aux calendes grecques....
- (6) les sénateurs romains, dont la majesté est proverbiale
- (7) le pari
- (8) au bout de la course
- (9) n'avais-je pa



## Document 2

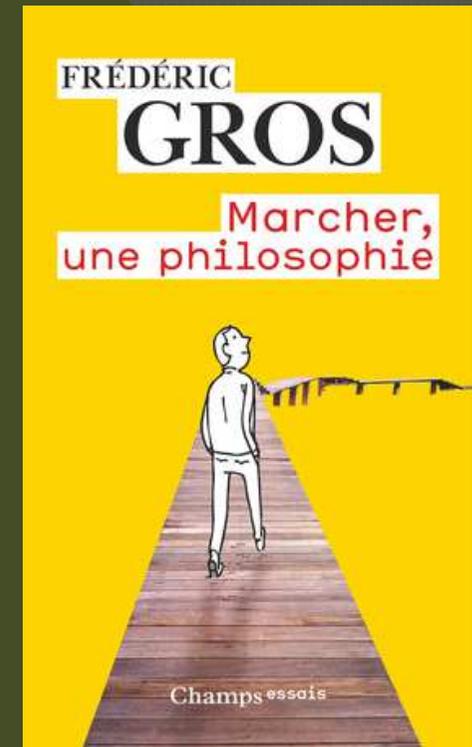
Frédéric Gros, *Marcher, une philosophie*, 2011.

*L'auteur et un ami, adeptes de la marche, parcourent les Alpes italiennes.*

Depuis quelques minutes qu'on se trouvait à marcher sur un sentier grim pant, il y avait comme une pression derrière. Un groupe de jeunes gens, bruyants, qui voulaient aller vite, nous dépasser, tapait un peu fort du pied pour faire sentir sa présence. Alors on s'est mis de côté, on a laissé passer la troupe claironnante, pressée, qui remerciait avec des sourires fiers. (...) Quand nous rejoignîmes au sommet le groupe des « sportifs », ils étaient assis à commenter avec enthousiasme leur score et faire d'incroyables calculs.

S'ils se pressaient ainsi, c'est qu'ils voulaient faire un temps. Faire un temps, drôle d'expression. (...)

L'illusion de la vitesse, c'est de croire qu'elle fait gagner du temps. Le calcul paraît simple à première vue : faire les choses en deux heures plutôt que trois, gagner une heure. C'est un calcul abstrait pourtant : on fait comme si chaque heure de la journée était celle d'une horloge mécanique, absolument égale. Mais la précipitation et la vitesse accélèrent le temps, qui passe plus vite, et deux heures à se presser écourtent une journée. Chaque instant est déchiré à force d'être segmenté, rempli à craquer, on empile dans une heure une montagne de choses. (...) La lenteur, c'est de coller parfaitement au temps, à ce point que les secondes s'égrènent, font du goutte-à-goutte comme une petite pluie sur la pierre.



## Document 3

Léa Lucas, « Procrastination : 85% des Français sont concernés par ce fléau », [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr), 28/03/2019.

La journée de la procrastination s'est déroulée ce lundi 25 mars. Une raison suffisante pour que Le Figaro publie son article sur le sujet deux jours après.

Premier constat : les

Français procrastinent davantage à la maison qu'au travail !

« Ça peut attendre encore un peu », « je ferai ça au dernier moment », « je serai plus motivé demain » : avez-vous déjà prononcé ces phrases plus d'une fois ? Si la réponse est positive, vous êtes une personne adepte à la procrastination ou l'art de remettre les contraintes au lendemain. Mais, grâce à l'enquête de Odaxa, institut d'études indépendant, vous pouvez désormais faire partie de cette catégorie de personnes sans culpabilité car ce phénomène est bien plus répandu que ce que votre entourage veut vous faire croire. 85% des Français admettent, en effet, être concernés par ce « défaut » et atteint même 92% chez les 18-24 ans. De quoi se dédouaner de ses remords !

Les premières activités sacrifiées à cause de la procrastination sont les pratiques physiques et sportives pour 60% des sondés, autrement dit, ils renoncent au temps libre dont ils disposent pour se détendre ou bien se libérer d'un trop-plein de stress. Juste derrière, un Français sur deux (51%) déclare qu'il peine à s'atteler aux tâches ménagères ou à l'entretien de son logement. Là, nous comprenons davantage ! En revanche, ce qui peut paraître plus inquiétant c'est la négligence des Français à l'égard de leur santé.

Presque un sur deux (46%) repousse à plus tard ses rendez-vous médicaux. Par ailleurs, 43% des Français traînent pour changer de fournisseurs ou résilier des abonnements et 36% reportent des décisions lourdes de conséquences comme changer de travail ou déménager.

Les Français ont donc tendance à traîner la patte, à faire preuve d'inertie, incapables d'accomplir leurs tâches quotidiennes en temps et en heure. À une exception près et pas des moindres. Les Français seraient plus sérieux et plus réguliers dans leurs tâches administratives et... professionnelles ! Deux tiers des interrogés (66%) confient payer les impôts ou une amende rapidement et moins d'un quart (24%) procrastine au travail.

Cette constatation semble tout à fait réjouissante !

Un « défaut » largement répandu dont les Français veulent se défaire et... à raison ! Les Français perçoivent-ils ce constat de la même manière ? La procrastination est-elle néfaste à ce point ? Il semblerait que oui pour 65% d'entre eux qui considèrent ce penchant comme problématique. Conscients que cela peut leur causer du tort, ils tentent de résister à cette tentation. Cependant, il n'est pas toujours facile de se défaire de mauvaises habitudes. Seulement 22% dit y parvenir contre 43% qui expriment une vraie difficulté à changer. Les femmes (69%) et les jeunes (78%) tout particulièrement puisque ce sont les catégories qui désirent le plus changer leurs habitudes et arrête de tout remettre au lendemain.

Se débarrasser de ce mauvais réflexe est justifié pour la plupart des interrogés qui perçoivent les effets négatifs de la procrastination. Plus d'un sur deux (55%) estiment que cela les empêche d'être réguliers dans leur pratique sportive, 45% d'être à jour en matière de santé et 40% reconnaissent même que cela leur fait perdre de l'argent. Par ailleurs, 54% trouvent que cela leur fait perdre du temps et, donc, provoque chez eux le sentiment d'être stressés (51%) voire débordés (54%).

Enfin, la procrastination aurait des impacts négatifs sur les relations et la bonne entente au sein des foyers. 31% déclarent, en effet, que cela génère frustrations et disputes dans leur famille. Ce sentiment est plus important chez les femmes (35%) et les jeunes de 18-24 ans (47%) et 25-34 ans (58%).

À l'inverse, cesser la procrastination aurait de nombreuses vertus. Les Français affirment que lorsqu'ils font les choses rapidement, ils se sentent mieux et meilleurs. Plus de sept répondants sur dix (73%) avouent être plus sereins, 70% plus motivés et 68% plus productifs. Ainsi, beaucoup d'entre eux deviennent dès lors de vrais atouts pour les entreprises. Également, plus disponibles (69%) et plus agréables avec autrui (58%), les Français améliorent la qualité de leurs relations sociales et professionnelles. En définitive, arrêter de procrastiner est un véritable cercle vertueux qui touche à toutes les dimensions du quotidien. Ce phénomène ne peut rendre les Français qu'heureux (64%).

Nous savons donc ce qu'il nous reste à faire l'année prochaine : publier l'article sur la procrastination dans les temps voire même... à l'avance. Cap ?



## Document 4

Lydie SALVAYRE, *Depuis toujours nous aimons les dimanches*, 2024

« Depuis toujours nous aimons les dimanches. [...] »

Depuis toujours nous aimons lanterner, buller, extravaguer dans un parfait in souci du temps.

Depuis toujours nous aimons faire niente,-ou juste ce qui nous plaît, comme il nous plaît et quand cela nous plaît.

La paresse est un art subtil, discret et bienfaisant.

Une façon légère, gourmande et infiniment libre d'habiter le monde et d'y « cueillir le jour »,

La paresse est ni plus ni moins qu'une philosophie. » [...] »

La paresse nous ouvre à la pensée, à ses méandres, à ses bourgeonnements[...]

La paresse, nous l'affirmons est le berceau de la pensée. »



Document 5 Le temps calme, Nicolas Poussin, 1650-51



Documents	Nature du document	Période du document	Enjeux/objectifs du document
1			
2			
3			
4			
5			

Documents	Nature du document	Période du document	Enjeux/objectifs du document
1	Fable, poésie	17 <sup>ème</sup> siècle	<b>Raconter une histoire</b> <b>Apporter une morale</b> <b>Décrire la nature humaine</b>
2	Roman	21 <sup>ème</sup> siècle	<b>Raconter une anecdote</b>
3	Article de presse	21 <sup>ème</sup> siècle	<b>Donner des explications sur la procrastination dans notre société</b>
4	Poésie en prose	21 <sup>ème</sup> siècle	<b>Faire l'éloge d'un jour férié : le dimanche</b>
5	Peinture	17 <sup>ème</sup> siècle	<b>Donner une vision d'un paysage calme / harmonie entre les hommes et la nature</b>

## **Etape 3 : Repérer les visions de chaque document.**

Quels documents apportent un point de vue ? Expliquer la vision de l'auteur.

**Document 1 : il explique qu'il est nécessaire de prendre son temps et surtout de bien l'utiliser pour atteindre son objectif. Il critique le lièvre qui gaspille son temps à procrastiner.**

**Document 2 : il explique qu'il préfère la lenteur et que les gens qui veulent gagner du temps se trompent car la vitesse ne fait qu'accélérer les choses.**

**Document 3 : il met en avant le fait que les Français procrastinent mais considèrent cela comme un défaut**

**Document 4 : il met en avant le dimanche et la paresse**

**Document 5 : il valorise le calme et la lenteur**

**Etape 5 : Je commence à répondre à la question suivante en utilisant les documents :**

Si l'on ne parvient pas à « prendre son temps », ne risque-t-on pas aussi de passer à côté de sa vie ?

**Je regarde quels documents me permettent de dire que prendre son temps, c'est prendre sa vie en main**

**Je regarde ensuite quels documents me permettent de dire que prendre son temps, c'est aussi perdre du temps**

Je regarde quels documents me permettent de dire que prendre son temps, c'est prendre sa vie en main, s'occuper de soi, réfléchir, faire les choses posément

**Document 1 : la tortue prend son temps mais arrive à son but = elle a bien utilisé son temps**

**Document 2 : le marcheur prend le temps, il considère que la vitesse segmente le temps et ne fait qu'accélérer les choses et nous donner du stress**

**Document 4 : le dimanche est un temps pour soi, celui où l'on est libre, où l'on accorde le temps que l'on veut aux activités que l'on veut. C'est le jour de la paresse, celui où l'on a le temps de penser**

**Document 5 : il valorise le calme et la lenteur du temps passé, celui où l'homme vivait davantage en harmonie avec la nature**

**Je regarde ensuite quels documents me permettent de dire que prendre son temps, c'est aussi perdre du temps**

**Document 1 : le lièvre n'a pas de temps à perdre, il profite jusqu'à la dernière minute et même s'il perd la course, il a rempli son temps avec des activités qu'il aime**

**Document 2 : les jeunes sportifs ont besoin de marcher vite car ils doivent atteindre des objectifs. Pour eux, le temps correspond à une compétition contre laquelle il faut gagner**

**Document 3 : les Français procrastinent et considèrent cela comme un défaut car pendant qu'ils reportent à demain, ils ne font pas de sport, négligent leur santé. Ils se sentent plus utiles et mieux quand ils sont dans l'action et organisent leur journée en planifiant**

Déborah Corrèges, *La tyrannie de la vitesse*, Sciences humaines n°239, juillet 2012.

### **La tyrannie de la vitesse**

Le phénomène est pourtant ancien : le sentiment d'une accélération est exprimé dès le XIXe siècle avec l'apparition du chemin de fer et se concrétise, dans une multitude d'expériences, au cours de la révolution industrielle. Pourtant, de nombreux penseurs tiennent le phénomène comme caractéristique de notre époque récente, qu'ils appellent la « postmodernité », la « seconde modernité » ou la « modernité tardive ».

Mais que recouvre cette expression d'« accélération du temps », si répandue ? La formule est à prendre avec précaution, laissant entendre que le temps lui-même s'accélère. Or personne ne dira voir les aiguilles de sa montre tourner plus vite. Donc, le temps que l'on appelle objectif, c'est-à-dire mesuré par des instruments – tels que les chronomètres, montres, horloges –, est stable et ne s'accélère pas. En revanche, l'accélération des rythmes de vie provoque « un sentiment que le temps passe plus vite », selon les mots d'H. Rosa.

Cette modification perceptive du temps est fondée. Les faits témoignent indéniablement d'une « accélération technique » – la plus visible et documentée : l'augmentation de la vitesse de déplacement, de transmission de l'information et de production. Dans ces domaines, la technique nous permet d'effectuer, par rapport à nos grands-parents, les mêmes actions dans un temps beaucoup plus court. L'histoire de la vitesse de transport – de la marche à pied au navire à vapeur, au vélo, à l'automobile, au train à grande vitesse (TGV), à la fusée spatiale – montre que l'on effectue la même distance en beaucoup moins de temps. Pareil pour le transport des informations : alors qu'il fallait des semaines aux messagers à cheval et aux pigeons voyageurs pour transmettre des informations, le temps requis avec Internet est celui d'un simple clic.

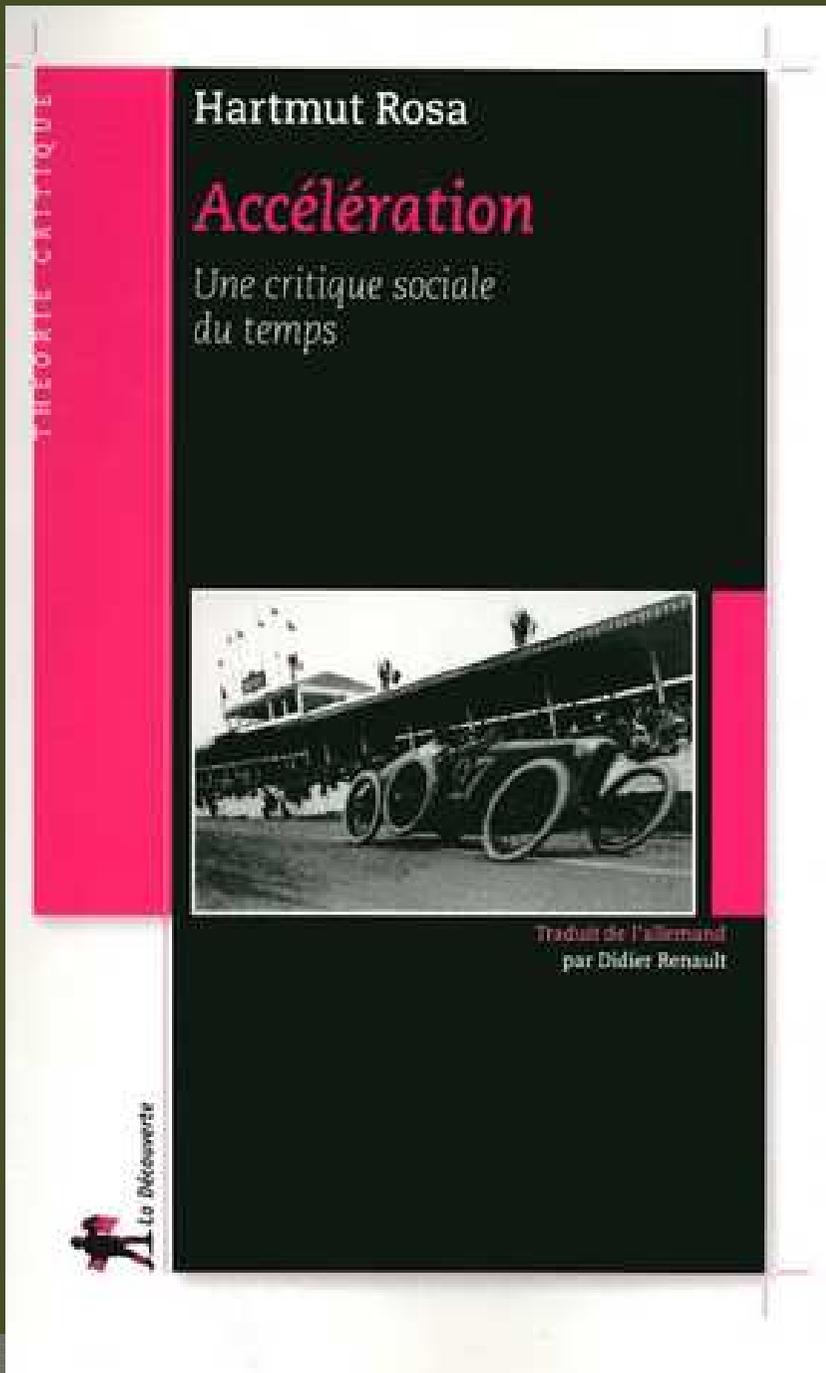
Pourquoi sommes-nous alors débordés, en manque de temps, alors que la technique est censée nous en avoir libéré ? Voici l'un des plus grands paradoxes : plus nous gagnons du temps, moins nous en avons. Le calcul, illogique, interpelle. Où sont alors tous ces gains de temps, ce nouveau « temps libre » généré par la technique ? Remis en circuit. Comme le souligne H. Rosa, « nous produisons plus vite mais aussi davantage », les gains de temps étant ainsi absorbés par l'augmentation de la croissance. Voilà le problème : l'homme moderne est si gourmand qu'il veut parcourir, transmettre, produire trois fois plus (de distance, d'informations, de choses) alors même que la technique lui permet d'aller seulement deux fois plus vite. Si bien qu'il en vient à avoir moins de temps que son congénère en avait au siècle dernier.

Par conséquent, un sentiment d'urgence, anxigène, pousse à accélérer la cadence. Ce qui entraîne, selon H. Rosa, une « accélération du rythme de vie », qualifiée de « densification » ou « intensification du temps quotidien », dans le but d'effectuer plus d'actions dans une même unité de temps. Selon l'auteur, l'homme use de deux stratégies pour y arriver.

La première consiste à augmenter immédiatement la vitesse d'action, consacrant ainsi moins de temps qu'auparavant à une même activité. À cet égard, les enquêtes de l'Institut national du sommeil et de la vigilance révèlent en effet que les Français dorment une heure et demie de moins que dans les années 1950 et deux de moins qu'au début du XXe siècle.

On passerait également moins de temps à cuisiner. Selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), la part des dépenses de repas en conserves et en produits surgelés a presque été quadruplée depuis 1960. Un ménage sur deux pratique le plateau-repas au moins une fois par semaine, sans compter l'essor du fast-food.

La seconde stratégie consiste à effectuer plusieurs activités en même temps, de façon à optimiser le temps présent. Ce que les Américains appellent le multitasking (le multitâches), comme travailler durant le temps d'un transport en train, plutôt que de discuter avec son voisin ou contempler le paysage. Ou bien faire réciter les devoirs de son enfant pendant que l'on lave la vaisselle. Ces tâches que nous effectuions auparavant moins vite et l'une après l'autre, c'est-à-dire successivement, s'effectuent aujourd'hui plus vite et en même temps, c'est-à-dire simultanément.



Sociologue et philosophe allemand, il enseigne à l'université Friedrich-Schiller d'Iéna. Considéré comme l'une des figures de proue de la théorie critique contemporaine

Le travail s'oppose aux loisirs. Rosa définit les 3 temps : celui de l'histoire, celui de la vie, de la biographie (temps d'étude, temps des enfants...) et le temps de routine, de la vie quotidienne. Ces 3 temps s'imbriquent et on doit les ajuster en permanence. Quand on n'arrive plus à les ajuster, c'est le K.O, le burn out.

Le travail s'oppose aux loisirs.

Rosa définit les 3 temps : celui de l'histoire, celui de la vie, de la biographie (temps d'étude, temps des enfants...) et le temps de routine, de la vie quotidienne.

Ces 3 temps s'imbriquent et on doit les ajuster en permanence. Quand on n'arrive plus à les ajuster, c'est le K.O, le burn out.

***Pour s'approprier le temps plutôt que de le subir, ne faut-il pas redonner toute son importance au temps présent et apprendre à vivre à contretemps ?***